

I

Du grand don de l'Eucharistie

Mais si cela est vrai de tous, aussi bien que de votre semblable que Notre-Seigneur appela au milieu de ses apôtres, qu'aurait-il dit de vous, chers petits enfants, qui l'avez reçu lui-même avec sa divinité et son humanité sacrée, dans la sainte Communion, où vous avez uni votre chair avec sa chair, votre sang avec son sang, où votre cœur a palpité avec le sien ? Qu'aurait-il dit de vos saints anges, au-dessus desquels vous élève la participation à la sainte Eucharistie, puisqu'ils n'ont pas reçu cette grâce qui vous a été accordée, de vous nourrir de Jésus-Christ, de ne faire qu'une même chose avec lui, au point de vous approprier, en quelque manière, sa nature divine et ses perfections infinies ? Et voyez, mes chers enfants, les grâces qui découlent de ce bienfait. Par cette communication de lui-même, il nous donne, cet aimable Sauveur, à notre intelligence la vérité, la justice et la sainteté à notre volonté, et la bonté à notre cœur ; en sorte que le fidèle qui communie peut, en toute vérité, répéter avec S. Paul : "Jésus-Christ est ma vie. Je vis ; ce n'est plus " moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi. *Mihi " vivere Christus est. Vivo, jam non ego, vivit vero in me " Christus.*"

Ainsi, puisque Dieu est la pureté sans tache, celui qui s'unit à Jésus-Christ dans la sainte Communion, s'élevant comme une innocente colombe des eaux fangeuses de ce monde misérable, s'envole et va se réfugier dans le sein de Dieu, de Celui qui est plus pur que les neiges immaculées qui couronnent les montagnes. Si Dieu est la beauté infinie, celui qui s'unit à Jésus-Christ attire à lui l'admiration et les regards amoureux des anges, qui, s'ils pouvaient souffrir quelques passions, seraient jaloux de son sort. Si Dieu est la charité par essence, le fidèle uni à Jésus-Christ est comme ravi en une bienheureuse extase ; la charité le transfigure ; elle se trahit dans tout son extérieur et jusque dans son visage, dans les ardentes aspirations de son cœur et dans la suavité de ses paroles qui distillent de ses lèvres comme le miel ; tout en lui rappelle et manifeste l'amour. Enfin, si Dieu est la bonté